

LA BIBLIOTHÈQUE DU MISSIONNAIRE DAVION AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE

En 1698 la poussée française vers le Mississipi s'était fortement accentuée et de nouveaux champs d'apostolat s'étaient ouverts.

Le Séminaire de Québec était désireux de prendre sa part dans ces territoires d'évangélisation, à côté des Pères Jésuites, dont le travail avait été si intense depuis leur arrivée en Nouvelle-France.

Monseigneur de Saint-Vallier, informé des bonnes dispositions des Messieurs du Séminaire, voulut bien leur confier la mission des Tamarois, sur la rive gauche du Mississipi, entre la rivière Ohio et celle des Illinois. L'évêque signa l'acte officiel le 14 juillet 1698.

Les pourparlers et les arrangements étaient déjà très avancés, puisque le groupe des premiers missionnaires partit le 16 juillet ; il s'arrêta aux Trois-Rivières, où était M. de Frontenac, qui donna aux missionnaires un passeport en date du 17 juillet. Voici un extrait de ce document.

« Nous avons sur le bon plaisir de Sa Majesté permis aux Sieurs Missionnaires de partir de Montréal quand bon leur semblera dans quatre canots qui seront conduits par douze hommes dont ils nous ont donné les noms pour aller à Michillimakinac et dudit lieu continuer leur route jusqu'au fleuve de Mississipy. Permettons aux dits sieurs missionnaires de faire embarquer dans leurs canots les vivres et autres choses dont ils jugeront avoir besoin pour leur subsistance, entretien et établissement »¹.

De quelles personnes se composait le groupe ?

D'abord c'étaient les trois missionnaires, Messieurs François Joliet de Montigny², J.-F. Buisson de St-Cosme, et Albert Davion ; puis trois « donnés », deux forgerons, et des menuisiers, etc., complétant le nombre des douze hommes.

1. Archives du Séminaire. Missions, No 60.

2. M. de Montigny n'était pas du Séminaire ; Mgr de Saint-Vallier l'envoya comme supérieur de la mission.

Des trois missionnaires nous ne retiendrons, pour le moment, que Monsieur Davion, et de celui-ci nous n'étudierons qu'un aspect, à savoir sa bibliothèque.

M. Davion mériterait une étude complète et nous pourrions peut-être un jour la rédiger. Il fut curé et missionnaire; il fut de petite santé et de grande mortification. Il fut aussi un lecteur, si on en juge par la bibliothèque qu'il a laissée, et c'est ce que nous voulons exposer aux lecteurs.

M. Davion possédait, peu avant de passer en France pour y mourir, environ trois cents volumes.

Nous en voyons une liste aux Archives du Séminaire de Québec (Carton « Missions », 104b). Elle est consignée dans un cahier de format papier-écolier, de six feuillets, dont onze pages sont remplies d'écriture, la douzième restant blanche. Ni le titre ni la liste ne sont de la main de M. Davion; celui-ci s'est contenté d'ajouter, de sa propre main, six lignes à la fin de la liste.

Le titre se lit ainsi : *Catalogue des Livres que Mr Davion prestre a Laissez chez les R. P. Capucins à la Nouvelle Orléans, pour estre remis aux messieurs les missionnaires des Tamarois, ou a leurs ordres quand ils les demanderont.*

Il serait peu utile de reproduire le catalogue tel quel, notre dessein étant d'en montrer la variété plutôt que le contenu; nous grouperons donc les livres sous quelques titres généraux. Cette manière de procéder s'impose aussi par le fait que des recherches ultérieures nous ont permis de trouver un autre manuscrit (Missions, n° 105b), qui a pour titre « *Mémoire de ce que la Mission des Tamarois a reçu de Mrs Varlet et Davion* »; on trouve ici des effets de toute sorte, des ornements d'église, des vêtements, des ustensiles, et, aussi, des livres.

Le « catalogue » est daté du 23 may 1724, à la Nouvelle Orléans.

Le « mémoire », cahier du format lettres, comportant six feuillets dont neuf pages écrites et trois en blanc, va du 5 novembre 1718 jusqu'au 31 janvier 1725. Les pages un, deux, trois et les quatre premières lignes de la page quatre contiennent les articles et livres donnés par M. Varlet; tout le reste est de M. Davion; dès 1722, il avait commencé à se défaire de ses biens, en faveur de la mission des Tamarois; cette année-là il donne, en deux fois, dix-huit ouvrages, dont certains en plusieurs tomes. Un autre envoi est daté

du 23 avril 1723, et on y trouve deux livres ; en 1724, un premier envoi — probablement au printemps — comporte treize ouvrages ; un autre, après le mois d'août, contient cinq livres.

On peut croire qu'on a, dans ces deux documents, toute la bibliothèque de M. Davion. Comme la Compagnie des Indes l'obligeait à retourner en France, comme sa santé était délabrée, M. Davion ne dut pas croire utile de rapporter en France autre chose que des effets strictement personnels.

Comment en arriva-t-il à se constituer une bibliothèque vraiment remarquable pour le temps ? C'est ce qu'il est difficile d'expliquer. M. Davion avait quelque bien : avec M. de Montigny il prend sa part des frais du premier voyage ; les frais s'élevèrent à 10,800 livres et les deux missionnaires en fournirent 4030 ; on peut croire qu'il eut le goût, et les moyens, d'acheter des livres ; il devait en avoir apporté d'Europe lorsqu'il vint au Canada, entre 1686 et 1690 ; il dut s'en procurer d'autres soit comme prêtre du Séminaire, avant 1694, soit comme curé de St-Jean de l'Île d'Orléans, de 1694 à 1698.

Lorsqu'il se fut résolu à partir pour la mission des Tamarois, emporta-t-il les livres qu'il avait déjà chez lui ? Rien ne le prouve, mais rien n'empêche de le croire ; en effet, selon le passeport de Frontenac, les missionnaires emportaient « les vivres et autres choses dont ils jugeront avoir besoin pour leur subsistance, entretien et établissement ». Or, un minimum de livres s'imposait pour l'établissement de la mission : les missionnaires devaient lire et étudier ; ils en avaient certes le loisir ; on devait leur envoyer, comme aides, des séminaristes, tel le jeune St-Cosme, qui devaient étudier non seulement les langues indigènes, mais la théologie ; on eut même de bonne heure, dès 1703 au moins, l'idée de fonder un séminaire en ces régions ; à toutes ces fins des livres seraient très précieux.

On voit aussi que M. Davion avait à la Nouvelle Orléans, un correspondant commercial, M. Ruguet, marchand en cette ville (cf. Taschereau, *Histoire manuscrite*, cahier II, page ...) ; M. Davion se tenait au courant des publications nouvelles ; on ne trouve pas de revues dans ses listes mais on voit un « grand livre de gazette » ; par son intermé-

diaire Ruguet, il dut s'approvisionner régulièrement en livres de toute sorte.

Mais quels sont ces livres ? Mettons en premier lieu les sciences sacrées.

I. OUVRAGES DE THÉOLOGIE

Théologie morale de Mgr de Grenoble, (plus de 20 vols).

Théologie de Contenson (*Theologia mentis et cordis*, Lyon, 1687),¹ 9 vols.

Cas de Conscience de Ste-Beuve (*Résolution de plusieurs cas de conscience*, par M. Jacques de Ste-Beuve, Paris, 1690), 3 vols in-12.

Somme de saint Thomas d'Aquin. La clef ou abrégé de S. Thomas. *Gentium theologia*.

Traité de la Religion.

Abrégé de la doctrine chrétienne.

Medulla theologica (Lud. Abelly, Paris 1679).

Théologie dogmatique et morale.

Molinus. *In poenitentiam*.

Conférences ecclésiastiques [du diocèse] de La Rochelle (Paris 1704).

Conférences [ecclésiastiques du diocèse] de Luçon (21 vols in-12. Paris 1683-1703).

Théologie morale composée par M. Bonal (Raymond Bonal, *Le Cours de théologie morale*, Paris, 1669).

* *Laymani Theologia moralis* (Laymann, Paul, Lyon 1681, 1691, 1703).

† Tradition de l'Église sur la pénitence.

C'est déjà un bel ensemble, pour le temps. Voici maintenant les ouvrages sur les Saintes Écritures.

II. ECRITURE SAINTE

La Bible de Sacy.

Biblia sacra Vulgatæ editionis.

Tirinus. *Commentarii in Sacram Scripturam* (Lyon, 1702).

La Sainte Bible en latin et en français contenant l'Ancien et le Nouveau Testament.

1. Nous reproduisons d'abord la mention textuelle du catalogue ; nous mettons entre parenthèses certains détails utiles.

* Les livres précédés d'un astérisque ne sont pas dans le *catalogue*, mais on les trouve dans le *mémoire*.

† Livre prêté à M. Varlet et remis par celui-ci à M. Davion en 1718.

La Sainte Bible contenant l'Ancien et le Nouveau Testament en français.

Le Nouveau Testament de N. S. J. C.

Biblia sacra in uno tomo.

Livres saints traduits en français : Genèse, Nombres, Josué, Psaumes de David, Deutéronome, les Rois, Esdras et Néhémias, Cantique des Cantiques, Jérémie, Ézéchiel, Juges et Ruth, Ecclésiastique, Apocalypse.

Analyse (Mauduit ? ou Picquigny ?) des Épîtres de St Paul.

Medulla paulina (Joannes a Gorcum, Lyon 1623).

Commentaires sur les épîtres de St-Paul.

Concordance des Évangélistes.

Concordance de la Bible.

* Bellarmin, In Psalmos in 4°.

Analyse de l'Évangile.

Plusieurs éditions des psaumes.

* R. P. Cornelii a Lapide *Comment. in Quatuor Evangelia* in folio (16 vols, in fol. 1711).

* Jansenius, in Evangelio, in 4° (Cornelii J. *Tetrateuchus sive comment.*, etc., Paris).

On voit que la liste des livres sur les Saintes Écritures est plus abondante que celle des ouvrages de théologie dogmatique et morale. Notre missionnaire paraît avoir eu un goût marqué pour cette belle partie des sciences sacrées. Cependant le rayon des ouvrages de droit est bien pourvu : on y trouve surtout du droit canonique, mais il y a aussi du droit romain et du droit civil.

III DROIT (CANONIQUE, ROMAIN, CIVIL)

Institutiones juris canonici quibus jus pontificium libris 4 comprehenditur a Joanne Paulo Lanceloto (1705).

Peresi. In Institutionibus.

Institutiones juris canonici.

Institutiones Imperatoris Justiniani in 4 libros digestæ.

Summa juris canonici per 4 Institutionum libros contracta quarto recognita.

Constitutions de Justinien (Justinianus. *Novellæ Constitutiones*. Lyon 1583).

Des décrets (de Boniface VIII). (*Liber Decretalium*, Paris 1550).

Officialités ordinaires (Cl. Harry, *Pratique des Officialités ordinaires*, Paris, 1703).

Du Droit canon.

Tractatus juris civilis.

La liturgie exerce sur toute âme sacerdotale un prestige puissant. Il est donc normal de trouver dans la bibliothèque d'un prêtre un certain nombre d'ouvrages liturgiques. Ce qui est peut-être un peu surprenant, ici, c'est d'en voir un groupe imposant dans la bibliothèque d'un simple missionnaire chez des sauvages, chez qui les cérémonies liturgiques sont souvent réduites à leur plus simple expression ; mais notons qu'il y avait espoir de fonder là une église florissante.

IV. LITURGIE

Rituale romanum (plusieurs éditions).

Rituel romain (plusieurs éditions).

Bréviaire romain (plusieurs éditions).

Pontificale romanum.

Rituel de Québec (Paris 1703).

Missel romain.

Hymni sacri et novi.

Les fêtes de l'église pour les douze mois de l'année.

L'année chrétienne (Paris, 1677).

L'Office du Saint Sacrement [pour le jour de la fête et toute l'Octave, 2e édit. Paris, 1659].

Vesperæ dominicales et festivæ en plain-chant.

Manuel de Beuvelet (Mathieu Beuvelet, *Instruction sur le manuel . . . pour servir à l'administration des sacrements*, Paris 1681).

* L'Ancien et le nouveau Rituel à l'usage du diocèse de Québec avec son Catéchisme.

* Sacremens 2 tomes.

La Patrologie est une science qui complète la théologie. Dans la doctrine catholique la Tradition, les écrits des saints Pères sont de grande importance. On voit figurer ici S. Basile, S. Grégoire, S. Augustin, et même tous les saints Pères, dans les *Flosculi* ; on y rencontre aussi le célèbre Concile de Trente.

Il serait intéressant d'identifier l'édition des *Flosculi*, que le catalogue dit être « in arcular suas », dans ses petits coffrets.

V. PATROLOGIE

Lettres de saint Basile (le Grand, Paris 1693).

Sermons de saint Grégoire.

Opuscula quædam selecta sancti Augustini (Lyon 1673).

Homélie de s. Augustin sur les épîtres de s. Paul.

Flosculi sanctorum Patrum, in arcular suas.

Le Pastoral de S. Grégoire le Grand.

Concile de Trente (Le saint Concile de Trente, Lyon 1692).

Le catéchisme est la matière principale de l'instruction pour des missionnaires. M. Davion était bien pourvu de ces ouvrages.

VI. CATÉCHISMES

Catechismus Concilii Tridentini (Paris 1686).

Catechismus ad ordinandos (juxta doctrinam catechismi Concilii Tridentini, 3e éd. Paris 1701).

Catechismus ad parochos (ex decreto Conc. Trid... opera P.D.L. H.P. Lyon 1690).

Catéchisme de Bourges.

Catéchisme du diocèse de Meaux.

Catéchisme du diocèse de Québec.

Les livres sur la prédication et sur la piété sont peut-être ceux qu'avaient M. Davion comme jeune prêtre et comme curé à St-Jean de l'Île d'Orléans ; ils pouvaient avoir leur utilité même en pays de mission.

VII. PRÉDICATION

Instructions chrétiennes [sur les mystères de N. S. J. C., Paris 1673].

Essais de sermons.

Essais de sermons pour l'Avent.

Discours moraux sur les mystères de la sainte Vierge.

Instructions sur les matières de controverse, par Messire Louis de Saxe, évêque de Viviers.

* *Homélie sur les dimanches et festes de l'année*, in 4°, par feu Messire Ant. Godeau, Évêque de Vence.

* Sermons du P. Bourdaloue, sçavoir Carême . . . Panegyriques, . . . mystères.

* Carême par le P. Bourrée, ptre de l'Oratoire.

* Simbole de Nicole (Instructions théol. et mor. sur le Symbole).

* Instructions théol et mor. sur l'oraison dominicale par Nicole.

VIII. PIÉTÉ

Méditations de Busæus (Jean Busée, Méditations pour les dimanches, Paris, 1673).

Meditationum de Ponte, e Societate Jesu, Compendium.

Réflexions chrétiennes sur le Salut (soit celles du P. de la Colombière, Lyon 1692, soit celles de Jean Croisset).

Les mœurs des chrétiens, par M. l'abbé (Claude) Fleury. (Paris, 1683).

Les devoirs du Chrétien (Mgr Claude Joly, Paris 1679).

* La morale chrétienne fondée sur l'amour de Dieu tirée des ouvrages de St Augustin.

Pratique de la pénitence, par l'évêque et Comte de Verdun.

Des devoirs du chrétien par Mgr Claude Joly, Paris 1699.

De Imitatione Christi.

* Le petit livre de l'Imitation de J. C. en français.

Conversations morales pour les jeunes.

La fréquente communion (Antoine Arnauld).

Trésor clérical.

* Considérations chrétiennes pour tous les jours de l'année par le R. P. Crasset, jésuite.

* *Mémorial de la vie chrétienne* par le Père Louis de Grenade.

IX. APOLOGÉTIQUE

Traité de la Vérité de la Religion (J. Abbadie, Rotterdam, 1689).

Triumphus Crucis sive de veritate fidei (peut-être de Savonarole, édité à Paris en 1665).

Exposition de la doctrine de l'Eglise catholique par M. de Meaux (Jacques Benigne Bossuet, Paris 1686).

Nova Gigantomachia contra sacram Imaginem Beatæ Virginis a Sto Luca depictam.

Viennent ensuite quelques ouvrages d'apologétique, utiles pour la prédication ; peut-être le missionnaire savait-il qu'il rencontrerait, dans le nouveau champ de son apostolat, soit des « esprits forts », soit des protestants, car certains trafiquants venaient des Colonies du Sud.

La vie des Saints est une excellente nourriture de piété, et peut-être la matière de prédication la plus pratique en pays de mission : exempla trahunt, c'est l'exemple qui entraîne le mieux, et les enfants des bois sont très sensibles au charme des beaux exemples de sainteté.

X. HAGIOGRAPHIE

Vie des Saints.

Vie des Saints Pères.

Vie des Patriarches de l'Ancien Testament.

Les Épîtres de S. François Xavier en latin (*Epistolarum libri quatuor ab Horatio Tursellino in latinum conversi ex hispano. Lugdini 1682*).

* Les vies des Saints par le P. Giry, 2 tomes.

Parmi les ouvrages d'histoire on ne relève guère qu'un livre profane : la vie de Marie de Bourgogne ; les autres sont de l'histoire sacrée ou ecclésiastique.

XI. HISTOIRE

Histoire [des Juifs] de Josèphe (Paris 1667).

Histoire ecclésiastique, de Fleury, en 22 vols.

Histoire sainte contenant l'histoire des Papes des deux premiers siècles.

Selecta Hist. eccles. capita sæculi 4i.

Sulpitii Severi opera (S. S. opera omnia quæ exstant. Lugduni, 1635).

Histoire et Suitte de Marie de Bourgogne.

Voilà pour les sciences sacrées ; parmi les profanes on rencontre ici la Philosophie, les Sciences, la Littérature, les Langues, la Médecine.

La Philosophie n'est représentée que par trois ouvrages, d'ailleurs célèbres à l'époque où vivait M. Davion.

XII. PHILOSOPHIE

La Logique ou l'Art de penser (A. Arnauld et P. Nicole), de Port Royal. Paris 1683.

Recherche de la Vérité (Malebranche, 3 vols, Paris 1678).
Nicole. *Essais de morale* (Paris 1713-15).

Il est assez curieux de trouver dans la bibliothèque de notre missionnaire quelques ouvrages de sciences.

XIII. SCIENCES

Entretiens sur les sciences dans lesquels on apprend comment étudier.

L'Arithmétique en sa perfection (mise en pratique selon l'usage des financiers, par Legendre).

Maison rustique (Ch. Estienne, *l'Agriculture et maison rustique*, Lyon 1668).

Le premier est une sorte de traité de méthodologie. Le deuxième et le troisième sont d'ordre pratique : science du calcul et celle de l'agriculture, cette dernière très précieuse pour les missionnaires, que la nourriture à l'indienne tenait presque constamment malades.

Le rayon de littérature est peu garni : quelques anciens, et des modernes, Montaigne, Boileau.

XV. LITTÉRATURE

Traité du Sublime (Boileau, Paris 1694).

Jules César.

Épîtres choisies de Cicéron.

Essais de Montaigne.

Poésie chrétienne.

Tombeau sacré des merveilles de Dieu.

La section des langues est plus riche que celle de la littérature. On n'y voit pas de grec, mais il y a du latin, du français, de l'espagnol, de l'anglais. Ici encore nous trouvons des témoins de la culture reçue au collège et ceux de l'espoir entretenu d'établir un séminaire.

XVI. LANGUES

Thesaurus linguarum.

Janua linguarum (quadrilinguis, latin, english, french, and spanish, London, 1617).

Dictionnaire français et latin.

Dictionnaire latin et français.

Dictionnaire nouveau de la langue française.

Dictionnaire nouveau français-latin.

Dictionnaire en six langues.

Thesouro de las duas linguas francisca par Caesar Oudin (Caesar Oudin, *Tesoro de las dos lenguas espanola y francesa*, Bruselas, 1660).

Le *petit Behourt* ou le nouveau Despautère (Abrégé de la grammaire [latine] de Despautère).

Calepinus (Ambr. Calepinus, *Dictionarium*, 2 in-fol., Lugduni 1656).

Nouvelle méthode pour la langue latine.

Dict. espagnol et français.

Abrégé de la nouvelle méthode [par MM. de Port Royal pour apprendre facilement le latin] présentée au Roy (Paris 1720).

Les médecins sont rares dans les pays de mission ; le missionnaire doit se soigner lui-même, soigner ses confrères, et les sauvages, quand ils veulent bien douter de la science du sorcier ; au reste, le missionnaire ne doit-il pas en savoir, sur ce chapitre, assez pour contrebarrier l'influence du sorcier ?

XVII. MÉDECINE

L'Anatomie de l'homme (Daniel Tauvery, *Nouvelle anatomie . . . du corps de l'homme*, Paris 1690).

Pratique de Rivière touchant la médecine (Lazare Rivière, *La pratique de la médecine avec théorie*. Trad. en frs. Lyon 1682).

Épitome des recettes de médecine (par Mr Pigray).

Apothicaire français.

Observations de médecine de Rivière.

Pathologie de chirurgie.

Sous la rubrique « divers » nous avons groupé des ouvrages disparates et particulièrement ceux qui paraissent difficiles à identifier, à savoir Leonnis opuscula ; Julius Patius Petro Soletano (auquel le catalogue ajoute *nil valet*, sans valeur) ; Joannis Stephani (de quoi s'agit-il ?).

XVII. DIVERS

Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine (Paris s. 1700).

Œuvres diverses.

Apologie des Dominicains [missionnaires de la Chine], Cologne 1699].

Défense de la Censure de la Faculté de Théologie de Paris (L.-E. Dupin, Paris 1701).

Livre contre les frayeurs de la mort, composé par un hérétique.

Relation des missions et des évêques.

Livre des enfants.

Mémoire pour Rome.

Leonnis opuscula.

Julius Patius Petro Soletano.

Joannis Stephani.

Grand livre de gazette.

Nous avons fait le tour de la bibliothèque du missionnaire Davion, au début du dix-huitième siècle.

On voit, par les documents d'archives, que M. Davion eut à changer souvent de lieu de résidence, ce qui accroît chez lui le mérite d'avoir réuni plus de trois cents volumes si variés.

Le mérite augmente encore, si l'on tient compte des difficultés matérielles : négligence des serviteurs (les « donnés ») souvent déplorée ; ravages des rats et souris, mentionnés trois fois dans le catalogue ; et ceux des insectes dévoreurs de livres, comme on peut le voir dans un volume laissé par M. Davion à la bibliothèque du Séminaire de Québec, *Summa Conciliorum*, où ces ravages sont bien visibles.

Ajoutons l'extrême éloignement de Québec et de Paris, les naufrages et les pirates, les vols, et nous inclinons à louer fortement le missionnaire Davion pour sa belle bibliothèque.

Arthur MAHEUX, ptre,
archiviste.